

Conférence des Evêques
Service National pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les vocations

PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE

12 étapes de conversion pastorale pour vivre avec les jeunes l'Évangile de la joie

extrait de l'ouvrage : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel –
Document final » Bayard/Cerf/Mame – février 2019

Pas de plan... mais un appel à une conversion missionnaire

« Nous avons travaillé ensemble, en mettant en commun ce qui nous tenait le plus à cœur, en faisant part de nos préoccupations, sans cacher nos difficultés... Nous désirons partager avec tous l'expérience de grâce que nous avons vécue et transmettre à nos Églises et au monde entier la joie de l'Évangile » (1). Lors de la relecture de ce mois d'écoute et de discernement, les Pères synodaux évoquent leur « expérience spirituelle » et mettent l'accent sur la méthode. Pour François en effet, il ne s'agissait pas tant de produire un document, aussi nécessaire et précieux soit-il, mais il s'agissait avant tout d'expérimenter une nouvelle manière d'être et de travailler ensemble, jeunes et vieux, pour répondre aux défis qui sont les nôtres.

Une méthode

C'est cette méthode, ce style, que les Pères du synode nous proposent d'expérimenter à notre tour pour cette troisième phase du processus synodal : celle de la mise en pratique, à l'échelon de nos réalités locales. Après les phases de préparation, qui avait donné lieu à la publication d'un premier ouvrage regroupant des textes de références, puis après la phase célébrative à Rome en octobre 2018, nous voici maintenant appelés à agir. La même consolation spirituelle et la même espérance vont guider nos efforts, nous en sommes sûrs ! Les pages qui suivent sont là pour nous aider dans les diocèses, communautés, mouvements, paroisses... à entreprendre (ou poursuivre !) ce processus de discernement communautaire, réalisé à la lumière de la Parole de Dieu et du Saint-Esprit.

Car le Saint-Esprit est bien à la mesure des enjeux de notre temps et de notre Eglise. Les défis ne manquent pas, nous le savons : le numérique, les migrations, la place du corps et de la sexualité, la violence, l'éducation... Il ne s'agit pas d'écrire des « plans apostoliques, expansionnistes, méticuleux et bien dessinés, typiques des généraux défaits » (François, *Evangelii gaudium*, n° 96). Il s'agit de se mettre en route, ensemble, dans cette triple attitude décrite dans l'homélie de clôture du synode : écouter, se faire proches, témoigner du Christ.

Un itinéraire

Le document final est structuré en trois étapes à la suite des pèlerins d'Emmaüs ; dans cette même dynamique du chemin, voici douze thèmes qui semblent pertinents pour notre travail auprès des jeunes en France aujourd'hui : cet itinéraire est le fruit d'un premier travail réalisé au SNEJV (Service national pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations), fidèle à la vision qui l'habite : « Ensemble, avec l'aide de l'Esprit Saint, servir et encourager, dans la

communion, l'évangélisation des jeunes en France pour que chacun puisse vivre de l'amour de Dieu et répondre à sa vocation à la suite du Christ. »

Pas de solutions pastorales donc, mais des balises pour un itinéraire. Le chemin qui s'ouvre impliquera de nouvelles priorités, des changements de style pastoral, bien souvent une conversion...pour cheminer avec les jeunes et vivre avec eux la joie de l'Évangile.

Une aide pour la conversion pastorale

Dans les pages qui suivent, le lecteur trouvera un itinéraire en douze étapes. On pourra suivre ces étapes dans l'ordre présenté, ou bien retenir celles qui nous semblent plus utiles. Dans chacune des ces douze parties, seront présentées : d'abord quelques courts extraits du Document Final ; ensuite quelques lignes pour résumer le thème ou présenter l'enjeu ; enfin 3 pistes de conversion pastorale (en mode interrogatif ou affirmatif) pour alimenter notre travail communautaire.

Nous le répétons, l'objectif de cet itinéraire est de nous permettre, à la suite des Pères synodaux, d'entrer dans un discernement communautaire : que nous faut-il faire maintenant ? Où sommes-nous attendus ? Que changer ? A dessein, nous n'avons pas choisi de réponses toutes faites. De nombreuses initiatives s'inventent chaque année en France. Ces pages ne sont donc pas une boîte à outil mais une « mise en écoute » de l'Esprit Saint. Soyons sûrs qu'il va nous aider pour trouver les réponses concrètes.

« Le Synode des jeunes fut une bonne récolte et promet un bon vin ! » (François). Alors, bon discernement communautaire et bonne route !

P. Vincent Breynaert, ccn

Directeur du Service National pour l'Évangélisation des jeunes et pour les vocations

Douze champs de conversion pastorale

- 1/ Reconnaître nos manquements
- 2/ Accueillir les jeunes comme une bénédiction et les responsabiliser
- 3/ Favoriser la synodalité missionnaire et choisir nos priorités
- 4/ Sortir vers les jeunes et se recevoir d'eux
- 5/ Annoncer Jésus-Christ et sa miséricorde
- 6/ Aller jusqu'au bout de l'initiation chrétienne : une nouvelle Pentecôte
- 7/ Proposer des expériences de vie communautaire
- 8/ La vocation comme une proposition d'amour
- 9/ Soigner l'accompagnement personnel et communautaire
- 10/ Vivre le discernement comme style de vie
- 11/ Investir de nouveaux champs privilégiés d'évangélisation
- 12/ Former des jeunes disciples missionnaires pour le monde

1 - RECONNAITRE nos MANQUEMENTS

En italique : les extraits du document Final. Les titres sont de nous.

Le manque d'écoute

« On ne fait guère attention à leur cri, en particulier à celui des plus pauvres et des exploités, et peu d'adultes se montrent disponibles et capables de les écouter » (7)

« L'Eglise ne sait pas toujours rendre évidente l'attitude que le Ressuscité a eue envers les disciples d'Emmaüs quand, avant de les éclairer par la Parole, il leur a demandé : « Quels sont donc ces propos que vous échangez en marchant ? » (8)

Le poids de la gestion administrative

« Le poids des tâches administratives absorbe excessivement et parfois provoque l'asphyxie de la bonne volonté et des énergies de beaucoup de pasteurs ; c'est un des motifs qui rendent difficiles la rencontre avec les jeunes et leur accompagnement » (17)

L'oubli de certaines catégories de jeunes

« Il est nécessaire de se ranger courageusement aux côtés de ceux qui vivent en marge de la société ou dans le monde rural et qui pâtissent des effets de diverses formes d'exclusion et de rejet. » (12)

Des modèles paroissiaux à repenser

« La paroisse peine à être un lieu de référence pour les jeunes. Il est nécessaire de repenser sa vocation missionnaire. Le fait que la paroisse soit devenue peu significative dans les espaces urbains, le faible dynamisme de ses propositions, ajoutés aux changements spatio-temporels des styles de vie, requiert un véritable renouveau. (18)

Une Eglise mal aimée

« Le Synode est conscient qu'un nombre important de jeunes, pour les raisons les plus diverses, ne demandent rien à l'Eglise car ils considèrent qu'elle n'est pas significative pour leur existence. Certains demandent même expressément qu'elle les laisse tranquilles, car ils ressentent sa présence comme désagréable, sinon irritante. Cette requête ne naît pas, la plupart du temps, d'un mépris acritique ou impulsif, mais s'enracine dans des raisons sérieuses et respectables... » (53)

Des jeunes qui peinent à trouver leur place

« Parfois, la disponibilité des jeunes rencontre un certain autoritarisme et une méfiance de la part des adultes et des pasteurs, qui ne reconnaissent pas suffisamment leur créativité et peinent à partager leurs responsabilités. (54)

Nous ne proposons pas assez la rencontre avec Dieu !

« Dans les communautés chrétiennes, nous risquons parfois de proposer un théisme éthique et thérapeutique, qui répond au besoin de sécurité et de réconfort de l'être humain, plutôt qu'une rencontre vivante avec Dieu dans la lumière de l'Évangile et dans la force de l'Esprit » (57)

L'Eglise, synonyme d'interdits !

« L'Eglise finit par apparaître aux yeux de beaucoup de jeunes comme une institution qui impose des règles, des interdits et des obligations. Or, le Christ « nous a libérés pour la liberté » (Ga 5, 1), nous faisant passer du régime de la Loi à celui de l'Esprit. (73)

Nos tiédeurs missionnaires

« Souvent, nous restons enfermés dans nos milieux, où leur voix n'arrive pas, ou bien nous nous consacrons à des activités moins exigeantes et plus gratifiantes, en étouffant cette saine inquiétude pastorale qui nous fait sortir de nos sécurités présumées. » (117)

La foi cantonnée à certains moments

Cela nécessite de sortir de la logique de la délégation qui conditionne tant l'action pastorale. Nous pouvons prendre comme exemple les parcours de catéchèse pour la préparation aux sacrements, une tâche que de nombreuses familles délèguent totalement à la paroisse. Cette mentalité fait que les enfants risquent de ne pas percevoir la foi comme une réalité qui illumine la vie quotidienne, mais comme un ensemble de notions et de règles qui appartiennent à un milieu séparé de leur existence (128).

La vie ordinaire des gens d'Eglise incompréhensible !

« Beaucoup trouvent que notre monde ecclésial est complexe à déchiffrer ; ils sont tenus à distance par les rôles que nous remplissons et par les stéréotypes qui les accompagnent » (130).

Des pastorales trop fragmentées

« Les Pères synodaux ont fait part de leur malaise à cause d'une certaine fragmentation de la pastorale des jeunes : pastorale de la jeunesse, familiale, des vocations, scolaire et universitaire, sociale, culturelle, caritative, du temps libre, etc. La multiplication de secteurs très spécialisés, mais parfois cloisonnés, empêche la proposition chrétienne d'être plus significative » (141)

Nos assemblées où dominent les cheveux blancs nous interrogent sur les capacités de transmission de la foi et de communion dans l'Eglise. A notre niveau, quelle relecture pouvons-nous faire des années écoulées, afin de redécouvrir le Christ « jeune parmi les jeunes » (63) ? Le document final du synode nous y invite avec vigueur. A travers ces 12 reproches qui parsèment le texte, nous pouvons retenir trois types d'interpellations, en vue de faciliter notre conversion pastorale :

- Notre difficulté à écouter et à rejoindre concrètement les jeunes, qu'ils soient aux périphéries de l'existence, ou que leur style de vie soit différent du nôtre.
- Le poids de la gestion administrative, la priorité donnée à une morale faite d'interdits sur l'annonce de la Bonne Nouvelle de Dieu et plus généralement l'image que donne d'elle-même l'Eglise (incohérences)
- Enfin, nos structures ecclésiales, nos modèles pastoraux qui ne sont plus toujours adaptés à la vie actuelle et aux impératifs d'une nouvelle évangélisation.

CONVERSION PASTORALE

- A notre niveau, quel reproche semble le plus pertinent ?
- Le Pape François demande plusieurs fois pardon aux jeunes (discours d'ouverture et homélie de clôture), en particulier pour le manque d'écoute. Pour quoi souhaitons-nous demander pardon ?
- A quel changement ou conversion pastorale sommes-nous prêts ?

2 - Accueillir les jeunes comme une BÉNEDICTION et les RESPONSABILISER

Les jeunes révèlent la jeunesse de l'Église

« La jeunesse est une période originale et stimulante de la vie, que Jésus lui-même a vécue, en la sanctifiant. Avec leur fraîcheur et leur foi, les jeunes contribuent à montrer ce visage de l'Église où se reflètent « le grand Vivant, le Christ éternellement jeune ». Il ne s'agit donc pas de créer une nouvelle Église pour les jeunes, mais plutôt de redécouvrir avec eux la jeunesse de l'Église, en nous ouvrant à la grâce d'une nouvelle Pentecôte » (60)

Ils apportent dynamisme et énergie

« A l'intérieur de la communauté chrétienne, le dynamisme de la jeunesse est une énergie renovatrice pour l'Église, car il l'aide à se débarrasser des lourdeurs et des lenteurs et à s'ouvrir au Ressuscité » (66)

Leur participation est indispensable

« La participation responsable des jeunes à la vie de l'Église n'est pas une option, mais une exigence de la vie baptismale, ainsi qu'un élément indispensable pour la vie de toute communauté » (116)

« Les jeunes sont un des " lieux théologiques " où le Seigneur nous fait connaître certaines de ses attentes et de ses défis pour bâtir demain » (64)

Dès aujourd'hui, ils sont acteurs

« Les jeunes contribuent à enrichir ce qu'est l'Église et pas seulement ce qu'elle fait. Ils sont son présent et pas seulement son avenir. Les jeunes sont des protagonistes dans de nombreuses activités ecclésiales (54)

Chaque âge de la vie possède sa grâce propre, et l'Église n'honore pas le tout de l'humanité si elle ne laisse pas place à ce que la jeunesse porte par elle-même. Celle-ci déploie notamment vigueur, créativité, force, autant de vertus que les structures ecclésiales gagnent à accueillir et à laisser se déployer, comme autant de bénédictions.

CONVERSION PASTORALE

- Sommes-nous convaincus que les jeunes ont quelque-chose de bon à apporter même si c'est une nouveauté qui nous dérange ? Comment pouvons-nous penser les activités du futur à partir d'eux ? Pouvons-nous donner des exemples ?
- Repérer, encourager et accompagner les idées et les projets qui viennent des jeunes : les bonnes idées viennent souvent d'eux !
- Confier d'authentiques responsabilités aux jeunes (conseils, EAP, ...). Développer une pédagogie de la responsabilité, patiemment (susciter, accompagner, relire...) : ne pas avoir peur des petits commencements.

3 - Favoriser la SYNODALITE MISSIONNAIRE et choisir nos PRIORITES

L'Eglise synodale

« La mise en œuvre d'une Église synodale est un présupposé indispensable pour un nouvel élan missionnaire qui implique l'ensemble du Peuple de Dieu » (118)

« Nous avons expérimenté que la coresponsabilité vécue avec les jeunes chrétiens est source de profonde joie aussi pour les évêques » (119)

Une Eglise qui écoute l'Esprit Saint

« Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter " est plus qu'entendre ". C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l' " Esprit de la vérité " (Jn 14,17), pour savoir ce qu'il " dit aux Églises " (Ap 2, 7) » (122)

Les jeunes : une priorité pastorale

L'Église dans son ensemble, au moment où elle a choisi de s'occuper des jeunes dans ce Synode, a fait une option bien précise : elle considère cette mission comme une priorité pastorale de notre époque sur laquelle elle doit investir du temps, des énergies et des ressources (119)

Des attentes fortes

« Les jeunes demandent que l'Église brille par son authenticité, son exemplarité, sa compétence, sa coresponsabilité et sa solidité culturelle (57)

« Un domaine d'une importance particulière est celui de la présence féminine aux processus décisionnels ecclésiaux » (148)

Le pape François a fait de la synodalité un axe majeur de son pontificat. Il nous invite à en faire le processus ordinaire de la vie de l'Eglise. Beaucoup de lieux d'Eglise l'ont expérimentée aussi durant le temps de préparation de ce synode. Il s'agit désormais de poursuivre ce chemin, en convertissant nos structures et nos modalités de décision, en veillant particulièrement à ce qu'y participent toutes générations (123), hommes et femmes (148), en portant le souci d'éviter tout cléricalisme (123).

CONVERSION PASTORALE

- Comment faire évoluer nos structures, nos conseils, dans le sens d'une plus grande synodalité ? Temps d'écoute et de prière communautaire ? Invocation confiante de l'Esprit Saint ? Ecoute de la parole de tous, en particulier du dernier venu?
- A l'invitation du synode (124, 164) : proposer des formations communes pour laïcs, séminaristes et prêtres, religieux, ainsi que d'autres lieux de rencontre et de travail commun, pour favoriser notamment la conversion sur « l'exercice de l'autorité et le travail en équipe »
- Dessiner une vision commune qui va nous mettre en route ensemble. Avons-nous une vision pour les jeunes? A partir de ces choix pastoraux, il est important de dégager d'authentiques moyens, audacieux : « temps, énergies, ressources » (119), c'est-à-dire : qui, et avec quels moyens et quel argent, pour soutenir ces projets ? Cela nous coûte !

Tous, sans exception. Nous mettons des limites

« Tous les jeunes, sans exception, sont dans le cœur de Dieu et donc le cœur de l'Église » (117)

Cheminer avec eux... se salir les mains avec eux

« Le Ressuscité souhaite faire route avec chaque jeune, en accueillant ses attentes, même déçues, et ses espérances, même inappropriées. Jésus chemine, écoute, partage. (5) » .

« Il accepte leur invitation à s'arrêter avec eux, à la tombée de la nuit : il entre dans leur nuit. » (4)

Aller où ils sont sans attendre qu'ils viennent

Dans le dynamisme d'une "Église en sortie", il est nécessaire de penser à un renouveau créatif et flexible de ces réalités, en passant de l'idée de centres statiques, où les jeunes puissent venir, à l'idée de sujets pastoraux en mouvement avec et vers les jeunes (143)

Accompagner les fragilités. Miséricorde !

« Se réconcilier avec ses propres blessures est, aujourd'hui plus que jamais, une condition nécessaire pour mener une bonne vie. L'Église est appelée à soutenir tous les jeunes dans leurs épreuves et à mettre en œuvre des actions pastorales appropriées. » (67)

« Dans une perspective éducative, il est important d'aider les jeunes à ne pas se décourager face aux erreurs et aux échecs, même humiliants, car ils font partie intégrante du chemin qui mène à une liberté plus mûre » (77)

Vers les périphéries du monde !

« La fidélité à l'Évangile orientera ce dialogue avec le monde pour trouver comment apporter une réponse au 'double cri des pauvres et de la terre', envers lesquels les jeunes affichent une sensibilité particulière (127)

Bénir pour les différences

« Dès le commencement, l'Église n'a pas pris une forme rigide et uniformisée, mais elle s'est développée comme un polyèdre de personnes avec des sensibilités, des provenances et des cultures différentes » (132)

Une urgence : rencontrer les jeunes où ils sont ! A l'image du Christ, il nous faut croiser leurs routes, habiter leurs cultures, parler leurs langages. C'est en cheminant dans leurs réalités que des champs pastoraux vont s'ouvrir. Quels sont leurs lieux de vie et de joie ? Quelle sensibilité les caractérise ? De quelle blessure ont-ils besoin d'être guéris ?

CONVERSION PASTORALE

- Quels sont les angles morts de notre pastorale ? Par exemple les jeunes adultes non étudiants (50% d'une classe d'âge)
- Sommes-nous au bon endroit ? Place de nos aumôneries, évangélisation au cœur de l'Enseignement Catholique, nouveaux lieux à habiter...Quelles structures faut-il laisser tomber pour être là où est la vie ?
- Agir concrètement là où les demandes des jeunes s'expriment : le champ de l'action sociale, l'écologie, la méditation, la guérison...

5 - ANNONCER JESUS-CHRIST et sa MISERICORDE

Ne pas oublier notre vocation fondamentale

« L'annonce de Jésus-Christ, mort et ressuscité, qui nous a révélé le Père et donné l'Esprit, est la vocation fondamentale de la communauté chrétienne » (133)

« De bien des façons, les jeunes d'aujourd'hui nous disent : « Nous voulons voir Jésus » (50)

« En Jésus, tous les jeunes peuvent se retrouver, avec leurs peurs et leurs espoirs, leurs incertitudes et leurs rêves et ils peuvent se confier à lui ». (63)

Faire l'expérience de l'amour de Dieu

« L'invitation aux jeunes à reconnaître dans leurs vies les signes de l'amour de Dieu et à découvrir la communauté comme lieu de rencontre avec le Christ fait partie de l'annonce » (133)

« Les jeunes ont besoin de se sentir aimés, pardonnés, réconciliés et ont une nostalgie secrète de l'étreinte miséricordieuse du Père. » (135)

Le rencontrer dans la prière et dans la vie

« Les jeunes demandent des propositions de prière et des moments sacramentels capables de saisir leur vie quotidienne, dans une liturgie fraîche, authentique et joyeuse (51)

Une rencontre qui change la vie

Mettre en place des parcours qui « sachent intégrer une connaissance vivante de Jésus-Christ et de son Évangile, la capacité à lire sa propre expérience dans la foi et les événements de l'histoire, ainsi qu'un accompagnement à la prière et à la célébration de la liturgie, l'introduction à la Lectio divina et le soutien au témoignage de la charité et à la promotion de la justice » (133)

La personne de Jésus est le cœur de notre message. Le Seigneur invite chaque jeune à expérimenter personnellement son amour. Nous sommes au service de cette rencontre. Cet enjeu est capital et nous ne pouvons taire ce nom qui sauve. Nos langages pour dire l'amour miséricordieux doivent intégrer et évangéliser la culture des jeunes : l'image, l'émotion, la relation, l'immédiateté, le silence.

CONVERSION PASTORALE

- Proposer des parcours kérygmiques qui offrent une expérience de la rencontre : découvrir l'amour de Dieu, connaître Jésus et son salut. Ces parcours permettent de mettre en œuvre des processus de conversion.
- Prendre soin des blessures des jeunes. Permettre aux jeunes de vivre le pardon et la miséricorde. Organiser régulièrement des assemblées de réconciliation avec différentes démarches, dont le sacrement de la confession.
- Encourager les belles liturgies, les groupes de prière et de louange, où se combinent Parole de Dieu, rencontre personnelle, créativité, joie et intériorité. Initier à l'adoration eucharistique.

6 - ALLER JUSQU'AU BOUT de l'INITIATION CHRETIENNE : Une NOUVELLE PENTECOTE

Des parcours inachevés

« Beaucoup relèvent que les parcours de l'initiation chrétienne ne parviennent pas toujours à conduire les enfants, les adolescents et les jeunes à la beauté de l'expérience de la foi. Il est donc urgent de repenser profondément la situation de la catéchèse et le lien entre transmission familiale et communautaire de la foi » (19)

La confirmation comme effusion du Saint-Esprit

« Il est important de redécouvrir la richesse de ce sacrement, d'en saisir le lien avec la vocation personnelle de tout baptisé et avec la théologie des charismes, de mieux veiller à sa pastorale, afin qu'il ne devienne pas un moment formel et peu significatif. L'Esprit Saint est l'artisan de tout chemin vocationnel : il est le " maître intérieur " qu'il faut laisser nous conduire » (61)

Permettre aux jeunes de se donner, sans éviter la croix

« De nombreuses pages de l'Évangile nous montrent Jésus qui invite à oser, à prendre le large, à passer de la logique de l'observance des préceptes à celle du don généreux et inconditionnel, sans cacher l'exigence de prendre sa croix (cf. Mt 16, 24). Il est radical : « Il donne tout et demande tout : il donne un amour total et demande un cœur sans partage » (70)

Le don, clé de la vocation

« La première condition pour un discernement vocationnel dans l'Esprit est une expérience de foi authentique dans le Christ mort et ressuscité » (62)

Bien des jeunes ne parviennent jamais à la maturité dans la foi. Notre société sécularisée nous oblige à repenser cette étape fondamentale : confesser que Jésus est maître et Seigneur. Pour cela, il faut laisser agir le Saint-Esprit, guide et maître intérieur. Soyons audacieux dans nos pastorales (70). Permettons aux jeunes de poser cet acte fondateur : remettre leur vie entre les mains de Dieu, lui dire Oui, pour être pleinement baptisés dans le Saint-Esprit. Et entrer dans le chemin de la vie spirituelle.

CONVERSION PASTORALE

- Donner davantage de place à l'Esprit –Saint dans nos formations et nos prières. L'invoquer fermement en croyant que c'est lui le maître de la vie intérieure et le premier protagoniste de la mission.
- Soigner les parcours de confirmation et de vie dans l'Esprit : non pas « une porte de sortie » (19) mais une onction qui fait de nous des disciples missionnaires. Que manque-t-il ? Proposer des temps de prière où les jeunes pourront vraiment reconnaître Jésus comme Seigneur et sauveur. Dans la tradition de l'Eglise, on parle de recevoir l'effusion de l'esprit ou d'être baptisé dans l'Esprit Saint. C'est la promesse du Christ.
- Accompagner tous ces processus dans la vie ordinaire pour éviter « les feux de paille ». Passer du « ressenti » à la foi. Aider à l'enracinement dans la foi et initier aux étapes de la vie spirituelle. Donner à découvrir la vie des saints et le message de la croix.

Jésus vit en communauté

« Jésus a accompagné le groupe de ses disciples en partageant avec eux la vie de tous les jours. L'expérience communautaire met en évidence les qualités et les limites de chaque personne et aide à devenir humblement conscients que, sans le partage des dons reçus pour le bien de tous, il n'est pas possible de suivre le Seigneur. » (96)

La communauté, authentique lieu de transmission

« Quand la communauté se constitue comme lieu de communion et comme vraie famille des enfants de Dieu, elle exprime une force qui engendre et transmet la foi » (19)

Lieu du pardon et de la fête

« Seule une pastorale capable de se renouveler à partir de l'attention accordée aux relations et de la qualité de la communauté chrétienne sera significative et attrayante pour les jeunes. L'Église pourra ainsi se présenter à eux comme une maison qui accueille, caractérisée par un climat de famille, fait de confiance et d'intimité » (138).

La communauté, lieu de discernement vocationnel

« L'insertion dans de telles réalités est d'une importance particulière, une fois achevé le parcours de l'initiation chrétienne, car elle offre aux jeunes un terrain propice pour continuer à faire mûrir leur vocation chrétienne. » (96)

Le rapport fructueux entre évènements et vie quotidienne

« Pour de nombreux jeunes, les temps forts ont constitué une expérience de transfiguration, dans laquelle ils ont été saisis par la beauté du visage du Seigneur et fait des choix de vie importants. Les meilleurs fruits de ces expériences sont recueillis dans la vie quotidienne » (142).

Le synode reconnaît la qualité des expériences de type communautaire et les encourage car elles offrent aux jeunes le terrain propice pour grandir dans la foi et laisser mûrir la vocation chrétienne. On peut faire plus pour que l'Église soit davantage, à la demande des jeunes « une communauté fraternelle, accueillante, joyeuse et prophétiquement engagée à lutter contre l'injustice sociale » (57). Cela passe par des conversions qui concernent la vie quotidienne partagée, la façon de travailler, la prière ensemble...

CONVERSION PASTORALE

- Développer des colocations chrétiennes, des foyers d'étudiants avec la présence de consacrés et de couples. Quels locaux et espaces de vie communautaire pour les jeunes ?
- Favoriser « les années pour Dieu » ou « les années de service » dans des lieux communautaires : lieu d'enracinement de la foi, de guérison et de discernement.
- Dans nos rencontres, favoriser une vie fraternelle avec de vrais temps de partage où on peut partager sa pauvreté et apprendre à dépendre des autres.

8 - La VOCATION comme une PROPOSITION d'AMOUR

Un appel à la sainteté

« Il n'est pas possible de comprendre pleinement la signification de la vocation baptismale, si l'on ne considère pas qu'elle constitue pour tous, sans exception, un appel à la sainteté » (84).

Présenter la multiplicité des vocations

« La question n'est pas de renforcer la pastorale des vocations comme secteur séparé et indépendant, mais d'accomplir toute la pastorale de l'Église en présentant efficacement la multiplicité des vocations. L'objectif de la pastorale est d'aider chacun, à travers un chemin de discernement, à parvenir à la « mesure de la plénitude du Christ » (Ep 4, 13) » (139).

Mariage, vie religieuse et sacerdoce

« Les diverses formes de sequela Christi expriment, chacune à sa façon, la mission de témoigner de l'événement de Jésus » ... « beauté de la vocation nuptiale » (87), « appel à devenir pasteurs de son troupeau. » (89)

Une Pastorale des vocations pour les jeunes

« Deux éléments indispensables d'une pastorale destinée aux jeunes générations ressortent : ce doit être une pastorale " des jeunes " ; et elle doit être " vocationnelle ", car la jeunesse est la saison privilégiée des choix de vie et de la réponse à l'appel de Dieu... Dieu appelle à tous les âges de la vie, mais la jeunesse est le moment privilégié de l'écoute, de la disponibilité et de l'accueil de la volonté de Dieu (140)

Le synode nous invite à bien comprendre ce qu'est la vocation. La vocation, au-delà de toute compréhension humaine (78) et un mystère qui trouve son origine en Dieu (78,79). Ce mystère, déjà dévoilé à travers la création (« toute vie est vocation »), est pleinement révélé par le Christ qui en dévoile la beauté : il s'agit d'être aimé par le Père (81), de l'aimer (165) et de participer à son projet d'amour pour le monde (81). Jésus interpelle les jeunes par sa vie simple, belle, donnée. A sa suite, nous sommes appelés à devenir saints. Les différentes formes de vie : la famille (87), la vie consacrée (88), le ministère ordonné (89) s'articulent autour de cet appel universel à la sainteté (165). Il nous revient de proposer aux jeunes, non pas une partition écrite, mais une proposition d'amour (77).

CONVERSION PASTORALE

- La vocation va grandir dans le lieu où la vie spirituelle s'épanouit, là où le jeune fait l'expérience du don et du pardon. Soigner en premier lieu ces espaces familiers de rencontres et d'approfondissement (sans en inventer forcément d'autres !) et aider à l'intériorité.
- Parler de la beauté de la vocation et de l'engagement en donnant à voir ses différents visages. Lors des soirées de vocations : présenter les différents états de vie. Faire intervenir des couples (les deux conjoints) dans nos propositions. Et initier aux choix et aux engagements
- Grandir en liberté et en audace dans nos propositions. Une vocation n'appartient à personne. Favoriser les temps forts pour faire découvrir la vie consacrée (Journées Portes ouvertes dans les monastères, soirée à l'occasion de la Chandeleur, dimanche des vocations...). Suivant la tradition, que l'Église n'ait pas peur d'appeler à la vocation sacerdotale !

9 - Soigner l'ACCOMPAGNEMENT individuel et communautaire

Une invitation pressante

« Le Synode propose avec conviction à toutes les Églises particulières, aux congrégations religieuses, aux mouvements, aux associations et à d'autres acteurs ecclésiaux, d'offrir aux jeunes une expérience d'accompagnement en vue du discernement. (161)

La dimension communautaire de l'accompagnement : à approfondir !

« Il existe une complémentarité constitutive entre l'accompagnement personnel et l'accompagnement communautaire » (95). « La communauté dans son ensemble est le premier sujet de l'accompagnement, précisément parce que c'est en son sein que se développe cette trame de relations qui peut soutenir la personne dans son cheminement ». (92)

Un charisme pas nécessairement lié au ministère ordonné

« Le charisme de l'accompagnement spirituel, même dans la tradition, n'est pas nécessairement lié au ministère ordonné. Jamais autant qu'aujourd'hui, il n'y a eu besoin de guides spirituels, pères et mères, avec une profonde expérience de foi et d'humanité. Le Synode souhaite qu'il y ait une redécouverte de cette grande ressource d'engendrement de la vie consacrée, féminine en particulier, et de laïcs, adultes et jeunes, bien préparés » (97)

Le rôle spécifique des consacrés

« Bien que n'ayant pas le monopole de l'accompagnement, les prêtres, les religieux et les religieuses ont un devoir spécifique qui jaillit de leur vocation et qu'ils doivent redécouvrir » (93)

L'importance de la formation et de la supervision

« Il sera important que l'accompagnateur reçoive une formation spécifique et qu'il puisse bénéficier à son tour d'un accompagnement de supervision » (103)

Beaucoup relèvent le manque de personnes expertes qui se consacrent à l'accompagnement et les jeunes en souffrent. Le Synode nous demande d'y remédier ! Il s'agit d'être présent, de soutenir, de faire grandir (71) et d'accompagner l'itinéraire des jeunes vers des choix authentiques. C'est pour l'Église une façon d'exercer sa fonction maternelle, en engendrant à la liberté des enfants de Dieu (91). Pour être disposé à faire un bout de chemin ensemble, il faut dégager du temps, être disponible pour établir une relation significative (92) et se former. Le Synode présente l'exemple de plusieurs figures bibliques exemplaires.

CONVERSION PASTORALE

- Pour les prêtres appelés à être accompagnateur spirituel : repenser les modalités concrètes de l'exercice du ministère pour dégager du temps.
- Discerner et appeler des personnes nouvelles pour ce ministère d'accompagnement. Proposer des lieux de formation et de supervision dans les communautés et les diocèses.
- Le synode insiste sur la dimension communautaire de l'accompagnement : groupes, fraternités, mouvements, etc... (96) : comment les encourager ?



Un véritable style de vie

« En tant que disponibilité pour reconnaître la voix de l'Esprit et accueillir son appel, le discernement est une dimension essentielle du style de vie de Jésus, une attitude de fond bien plus qu'un acte ponctuel » (104)

Une éducation à la liberté

« À travers la fraternité et la solidarité vécues, en particulier avec les plus petits, les jeunes découvrent que la liberté authentique naît du sentiment de se sentir écoutés et qu'elle grandit en faisant de la place à l'autre » (74)

La familiarité avec Jésus

« Le discernement exige des temps appropriés de recueillement, aussi bien dans la régularité de la vie quotidienne que dans moments privilégiés, comme des retraites, des exercices spirituels, des pèlerinages, etc. Un discernement sérieux se nourrit de toutes les occasions de rencontre avec le Seigneur et d'approfondissement de la familiarité avec lui » (110)

Le Synode établit un lien logique entre la vocation, l'accompagnement vocationnel et le processus de discernement. Et cela en vue d'un choix. Dans la tradition chrétienne, le discernement correspond à la dynamique spirituelle grâce à laquelle une personne (ou un groupe, une communauté) cherche à reconnaître et à accueillir la volonté de Dieu (104). Il nous est demandé d'accueillir le discernement comme un style de vie – jeunes et ceux qui les accompagnent. Cette « attitude intérieure s'enracine dans un acte de foi » (105) et demande donc de développer des qualités spirituelles : l'intériorité (111) l'écoute, le soin de la conscience (108)

CONVERSION PASTORALE

- Intériorité : Eduquer les jeunes à l'intériorité en offrant des espaces suffisants de prière silencieuse, d'adoration eucharistique. S'appuyer sur les différentes traditions spirituelles de l'Eglise. Proposer des temps de relecture, pour vérifier l'adéquation entre l'appel de Dieu et la vie quotidienne.
- Parole de Dieu. Les jeunes souffrent de nombreuses lacunes : leur donner le goût de la Parole ! Apprendre à méditer la Parole de Dieu. S'inspirer de nos frères protestants et partager la parole avec eux.
- Accompagnement : Proposer des retraites accompagnées (totalement ou en partie en silence). Il existe de belles propositions en France : les encourager ! Que les jeunes aient vraiment l'occasion d'ouvrir leur cœur à un aîné dans la foi : trouver le rythme qui convient selon les besoins (une seule fois, trois fois dans l'année, une fois par mois quand cela est nécessaire)

Vie affective et sexualité

« Dans le domaine de la vie affective, les jeunes expriment le désir de recevoir de l'Église une parole claire, humaine et empathique » (39)

« Il existe une imbrication profonde entre éducation à la foi et éducation à l'amour » (133).

Le défi numérique

« Les jeunes chrétiens, nés dans cet environnement digital comme les jeunes de leur âge, trouvent ici une mission authentique » (145)

La Doctrine sociale de l'Église et Laudato Si

« Il est important d'offrir des lignes directrices pour la mise en pratique concrète de l'Encyclique Laudato Si dans les réalités ecclésiales. « Importance d'offrir aux jeunes une formation à l'engagement sociopolitique et à la doctrine sociale de l'Église » (154)

Engagement et volontariat. La charité !

« Beaucoup de jeunes sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale : il est important de les accompagner et de les encourager pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur créativité et pour inciter à la prise de responsabilité de leur part » (46).

La musique et le sport : naturellement !

« Le langage musical représente une ressource pastorale qui interpelle en particulier la liturgie et son renouveau... L'Église ne doit pas sous-évaluer les potentialités de la pratique sportive, dans une optique d'éducation et de formation » (47).

Évangéliser dans la culture d'aujourd'hui nous demande de laisser tomber d'anciennes structures et d'investir des champs nouveaux. N'ayons pas peur du neuf ! Où les jeunes sont-ils aujourd'hui ? Allons-y ! Avec audace et imagination. Par ailleurs « le double cri des pauvres et de la terre » ne laissent pas insensibles les jeunes et sont source d'engagement généreux : pour beaucoup le dévouement envers les plus petits devient réellement une pratique de la foi.

CONVERSION PASTORALE

- Développer les outils de présence numérique (applis, sites, vidéos...) : une urgence pour transmettre dans les codes de la culture actuelle.
- Soutenir les années de césure, les années de volontariat à l'étranger ou en France, le service civique, les années missionnaires... 6 mois, 1 an... Audace !
- L'expression musicale (pop louange, classique, chorale...) à susciter. Tous les styles ont leur place ! L'évangélisation par le beau.
- Et aussi... parcours sur la vie affective (tellement attendus et à bien travailler pour présenter la Parole de Dieu et de l'Église comme un écrin), des lieux de logement avec mixité sociale ou intergénérationnelle (94), une paroisse dédiée pour les jeunes en centre-ville ? une messe du dimanche soir pour les étudiants ? etc...

Favoriser le travail en équipe

« Il apparaît prometteur de structurer des parcours de formation communs entre jeunes laïcs, jeunes religieux et séminaristes, en particulier en ce qui concerne des thèmes comme l'exercice de l'autorité ou le travail en équipe ». (124)

Engagement pour le dialogue et l'unité des chrétiens

« Les jeunes, précisément parce qu'ils sont quotidiennement au contact des jeunes de leur âge, d'autres confessions chrétiennes, d'autres religions, d'autres convictions et cultures, incitent toute la communauté chrétienne à vivre l'œcuménisme et le dialogue interreligieux » (126). « Ils nous demandent de faire des pas en avant vers la pleine communion » (156)

La centralité de l'Eucharistie

« Elle est un lieu de transmission de la foi et de formation à la mission, où il apparaît évident que la communauté vit de la grâce et non de l'œuvre de ses mains
Il faut donc favoriser cette participation active des jeunes, tout en gardant vif l'étonnement devant le Mystère ; chercher à approcher leurs sensibilités musicales et artistiques, mais les aider à comprendre aussi que la liturgie n'est pas purement une expression de soi, mais une action du Christ et de l'Église. » (134)

Des écoles d'évangélisation

Le Synode propose la mise en valeur des expériences de mission des jeunes à travers l'institution de centres de formation pour l'évangélisation destinés aux jeunes et aux jeunes couples, par la mise en œuvre d'une expérience intégrale qui se conclura par l'envoi en mission (160)

Le Pape François invite les jeunes à penser leur vie dans l'horizon de la mission : non pas d'abord « qui suis-je ? » mais « Pour qui suis-je ? » (69). L'enjeu fondamental est d'équiper les jeunes pour qu'ils soient missionnaires. La demande de formation est forte chez les jeunes générations. Elle est aussi indispensable au milieu d'un monde sécularisé. Combien d'année d'études dans une vie ... et combien de temps pour étudier la Parole de Dieu et les mystères de l'amour divin ?

CONVERSION PASTORALE

- Être attentifs à nos parcours : des formations qui touchent toute la personne et qui permettent de nourrir l'intelligence (topos) le cœur (prière) et l'être relationnel (temps de partage en fraternité). Inventer de nouveaux modules, en particulier sur la Doctrine Sociale de l'Église. « Renouveler nos langages et nos méthodologies » (133), à l'exemple des parcours Alpha et d'autres parcours...
- Mettre en valeur le « tout est lié » : la vie familiale et l'engagement professionnel, l'utilisation des technologies et la façon d'expérimenter la communauté, la défense de l'embryon et celle du migrant. Eveiller les jeunes à cette vision anthropologique de la personne comme totalité et à une façon de connaître qui ne sépare pas mais saisit les liens (157)
- Valoriser et encourager la dimension de l'engagement politique